

ABONNEMENT  
**LE CANADA**  
 Journal Quotidien de  
 Un An en Ville . . . . \$  
 Un An par la Poste . . . \$  
 13ème ANNÉE N

Cartes Proression  
 M. McLeod, C. R. Avoval, C. G. F. J. C. Brown  
 Québec, 158 Rue Wellington, Québec

GEO. MACLAURIN,  
 AVOCAT, EL  
 BUREAU : 19 RUE ELGIN, O

VALIN & Co  
 Avocats, Solliciteurs, Not  
 BLOC EGAN, RUE S  
 V. A. VIS L'HOTEL, RUSSE  
 et Argéat à Prêter.

J. W. W. W. W. W.  
 AVOCAT, E  
 BUREAU :  
 81 Scottish Ontario Chambers  
 O'GAR, MacTAVISH &  
 Avocats, Solliciteurs, Not  
 Bloc Hay, Rue Sparks, Otta  
 PRÉS DE L'HOTEL, RUSSEL  
 MARTIN O'GAR, C. Q., D. R. MacTAVISH

Les Meilleures  
 Qualités de CHARE  
 T. J. Brigham, J. C. Brown  
 Bloc R, R. A. BRADLEY  
 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacGraken & Hen  
 Avocats, Procureurs, Notaire  
 ONTARIO ET QUE  
 OTTAWA.  
 A. BELCOURT, JOHN J. MO  
 GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Co  
 AVOCATS, SOLLICITEUR  
 Agents pour la Cour Supérieure et le Pa  
 Claviers Union, 14 rue Metcalfe,  
 McLEOD STEWART, F. H. CH  
 J. J. GODFREY.

A. H. LUSSIER  
 Avocat, Notaire, Etc  
 BUREAU : 860 RUE S  
 Cois de la Rue Rideau, Ottawa,  
 Argent à Prêter avec avantage  
 l'Emprunteur.  
 A. E. LUSSIER

Walker, McLean & Blar  
 AVOCATS,  
 Avoués, Solliciteurs, Agents Par  
 tiaires, Notaires, Etc  
 No. 344 rue Elgin, Ottawa,  
 W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLAR

bradley & Sno  
 AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA  
 SUPRÊME NOTAIRES, ETC.  
 R. A. BRADLEY, A. T. SNO  
 Argent à prêter à 3 p. c. avec privilège  
 remboursable en tout temps.

A Vendre a Bon Mar  
 Portes, Châssis et Jalousies, bois et  
 fer, Appareils de Gas et de Chauffage.  
 Fait toutes sortes de Convertures en  
 Bâtes et Dalles, et généralement tous  
 travaux de Ferblanterie et Plomberie.  
 ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉ

A. RIBOUT  
 TAILLEUR COUPEUR  
 TAILLAGE GARAN  
 Manteaux de Dames une Spécialité  
 204 Rue Dalhousie 204  
 Henry Watter  
 PHARMACIEN  
 Coin des rues Rideau  
 Cumberland,  
 25 AUSSI  
 Coin des rues Sparks  
 et Bank

FEUILLETON DU CANADA

MINIA

PAR  
 A. GENNEVRAVE

(Suite)

—L'Ombré, puisqu'elle disparaît aussitôt!  
 —Barini, voyant que ce déguisement l'amusait, et que par un étrange résolution lui semblait maintenant un jeu, la conduisit au théâtre. Tout était convenu avec le directeur, qui, malgré sa confiance dans l'ancien ténor, craignait qu'il n'eût exagéré le talent de cette chanteuse inconnue : il fallut la question de vie ou de mort pour tenter l'aventure.

L'Ombré était jeune, belle, c'était déjà quelque chose, mais non le principal. Stranoni la conduisit sur le théâtre; elle tremblait un peu; elle se remit lorsqu'il lui fallut apprendre les entrées et les sorties. Le directeur, consterné de ses étourdissements, qui prouvaient qu'elle était tout à fait ignorante des planches, questionna Barini et lui demanda où l'Ombré avait débuté.

—Attendez, attendez.  
 Les artistes arrivèrent.  
 —Voilà celle qui vient remplacer la Precilla; quel fiasco cela promet! se dirent-ils tout bas.  
 L'orchestre préluda. Minia tressaillit, mais comme le guerrier vaillant au son du clairon. Tout à coup elle se sentit sûre d'elle-même, prise d'un transport qui lui ôta la timidité et la crainte. Chacun attendait avec défiance ou moquerie l'épreuve de la cantatrice; mais dès les premières phrases, sa voix pure, sonore, d'un timbre incomparable, surprit; l'étonnement redoubla quand la façon dont elle était mesurée et conduite révéla une science profonde. Après le premier morceau, les succès n'étaient plus douteux, les artistes furent saisis d'admiration, l'orchestre applaudit, et Stranoni, pleurant de joie, s'écria :

—Je suis sûr!  
 Chacun se demanda d'où venait cette éminente artiste; on s'était-elle fait entendre? car la sûreté de son chant et de son jeu faisait supposer l'habitude du théâtre.  
 —Elle est étrangère, répondit Barini étouffant d'orgueil; ce qui ne l'empêcha pas, quand ils furent seuls lui et son élève, de faire répéter à celle-ci deux passages dont il n'avait pas été content.

—Tu aurais été distraite ou intimidée, lui dit-il.  
 —Non, répondit-elle, j'ai absolument oublié ma personnalité et le reste du monde. Tu n'as pas l'idée de la sensation enveloppante causée par l'accompagnement de cette masse d'instruments d'accord avec la voix, puis l'action, aidée par la musique, entraîne et semble commander. Et comme on respire sans s'en apercevoir, on se sent dans ce grand vaisseau qui rend la voix plus sonore et plus pure! C'est une jouissance de s'entendre, de communiquer à ses auditeurs ses propres sensations doublées par l'excitation de la scène. Je chanterais alors pendant des jours et des nuits sans fatigue.

—Où ajoutait le ténor, sans fatigue, parce que la science du chant est de savoir émettre la voix et respirer; mais après de main tu trouveras la salle plus sourde parce qu'elle sera pleine. Surtout garde ton sang-froid; ne songe qu'à bien dire et ne t'occupe pas des regards du public.  
 —Je suis sûr qu'il ne me troublera pas, répondit Minia; je serai tout entière aux sentiments que j'exprime, au plaisir de trouver ma voix obéissante. D'ailleurs mon masque me protège. Depuis que je me suis regardée dans la glace, je m'imagine que les autres ne me voient pas.  
 A la seconde et dernière répétition, le succès parut encore plus certain. Le bruit que la Precilla était brillamment remplacée s'était répandu, mais les «dilletanti» hochèrent la tête; les échos des couloirs répétaient ce vain que la nouvelle artiste était une merveille. Une inconnue, disaient-ils, et toute jeune, est ce qu'on a de talent à cet âge?  
 Le soir de la représentation, Barini avait la fièvre; il n'avait pas en place, son agitation faisait mal à voir. Minia, au contraire, était calme. En entrant sur scène, apercevant un regard sur la salle éclairée à giorno, elle se crut transportée dans un rêve de lumière et d'harmonie, de dieux et de déesses. Les femmes étaient couronnées de fleurs, chargées de bijoux étincelants; des milliers de bougies brillaient

pareilles à des étoiles; jusqu'à la rampe qui l'isolait comme un ruban de feu, tout lui parut un songe divin, une féerie qui l'éleva au-dessus d'elle-même. Elle répondit aux instruments, qui lui parlaient la langue du ciel, sans entendre le grand silence de cette foule attentive. Cette foule qui, r grettent la Precilla, n'avaient point salué la nouvelle venue à son entrée, mais qui dans sa surprise et son admiration, fit tout à coup éclater d applaudissements frémissants.

Ce bruit révéla Minia pour ainsi dire, il lui fit peur, son premier mouvement fut de s'enfuir et de se cacher, mais p-nasant à son déguisement, elle reprit son sang-froid. Après chaque morceau, les bravos se faisaient entendre; après chaque acte, l'Ombré fut appelée à grands cris; au dernier accord, il y eut des trépidations d'enthousiasme. Elle le reprit une pluie de fleurs, de couronnes.

Un énorme bouquet de camélias blancs entouré de violettes de Parme tomba juste à ses pieds. C'était le dernier venu, mais le plus beau et le plus parfumé, ce qui la fit regarder celui qui l'avait si adroitement lancé; elle aperçut à un fauteuil d'orchestre un grand jeune homme debout, les yeux fixés sur elle avec une expression d'admiration passionnée. On baissa la toile, mais la trois fois sans que le public se lassât de rappeler la diva, et sans que le jeune homme cessât de la regarder.

Le lendemain, on ne parlait que de l'Ombré, chacun voulait la voir, mais personne ne savait son adresse.  
 —D'où vient-elle? dit-on. Comment, ainsi jeune, s'est-elle acquise un pareil talent? Quelle voix! quelle beauté! quelle grâce!  
 Tandis que l'on discutait de la sorte, Barini était encore sous l'excitation de la veille, faisant irer Minia par l'exagération de ses éloges et de ses joies.  
 —Tu es ma gloire! s'écria-t-il avec des geses extravagants, je peux mourir maintenant, j'ai eu la récompense de mon travail. Tu as dépassé ton maître, le premier ténor de son temps, un ténor de génie, disait le grand Florene. Qu'il a puré! à quelle hauteur! quels accents! quelle prononciation! Un sourd n'aurait pas perdu une de tes paroles.  
 —Je devais être affreuse avec ce teint de Mauveuse.  
 —Tu étais belle comme le jour.  
 —Ou plutôt comme la nuit, répondit Minia.  
 —Mais je sors, «carà mia», je veux me griser des éloges prononcés à mon élève, car tu es mon cœur.

Carini prenait son chapeau pour sortir, quand Minia lui dit :  
 —Nous partons demain, prends l'air pour moi, puisque je ne peux sortir; mais fais en sorte qu'on ne te prenne pas pour un fou.  
 —Où je suis fou d'orgueil, répondit le vieillard en s'élevant hors de la chambre.  
 Il entra si précocement que sa jeune amie, le remarquant bien demanda s'il avait recueilli bien des critiques sur l'Ombré.  
 —Non, non, «regina mia», on te porte aux nues. Ils s'orientent tous des ânes s'ils n'étaient pas à tes pieds.  
 —Pourquoi paraissais-tu si soucieux?  
 —Je ne suis pas si soucieux, mais attristé. Figure-toi que la recette d'hier est énorme.  
 —Quel bonheur! s'écria lady Stève.  
 —Mais le pauvre Stranoni n'en tout pas un denier. Tout est pour les orphelins.

—Cela doit être, puisque la représentation était à leur bénéfice, répondit Minia.  
 —Certainement, «mia cara», mais le malheureux directeur a sept enfants; la saison théâtrale ayant été mauvaise, il est ruiné.  
 —Le pauvre homme! que va-t-il devenir? demanda la bonne Minia.  
 —Il n'a qu'à se jeter à l'eau; c'est ce qu'il me disait tout à l'heure.  
 —Porte-lui ce que j'ai d'argent.  
 —Tu veux donc qu'on apprenne que l'Ombré est une grande dame? Une chanteuse n'a pas de ces générosités; elle donne son talent et non avec sa bourse.  
 —Que faire? s'écria lady Stève.  
 —Il y aurait un moyen de le tirer d'affaire; il m'assurerait que deux représentations données par la grande artiste le sauveraient de la misère.  
 —C'est impossible! fut le premier cri de la jeune femme.  
 Mais on ne goûte pas impunément aux fruits enivrants du

succès, on n'éprouve pas en vain des émotions si nouvelles et si vives sans perdre un peu de raison. Minia refusa d'abord, puis hésita et finit par céder aux instances du vieux chanteur.  
 —Tu es un ange! s'écria-t-il en s'enfuyant, dans la crainte de la réflexion ne fit revenir lady Stève sur sa résolution.  
 Les deux représentations étant annoncées, toutes les places furent bientôt louées, et la vaste salle était comble quand le rideau se leva.  
 Ce fut une glorieuse soirée pour la cantatrice et son maître. Oubliant le détre... les vieux dilettanti retrouvèrent dans l'Ombré la belle méthode qu'ils croyaient perdue; les jeunes étaient conquis par la puissance d'un talent qui leur semblait nouveau, et tous par le charme de l'artiste. Celle-ci fut obligée de s'écarter pour éviter d'être portée en triomphe. En fuyant, elle emportait un seul bouquet, assisant tous ceux qui couraient la scène, bouquet de camélias blancs jeté par le même spectateur.  
 A la dernière représentation ou par crainte que la salle n'écroulât au bruit des cris et des rappels; les femmes arrachaient leur guirlande pour la lancer à l'Ombré, les hommes, debout, l'appelaient «la célest-diva»; parmi ceux-ci, Minia revint l'admiration immobile et pèle qu'elle avait remarqué déjà; il la salua comme on sa une reine.  
 Quand, après son triomphe, lady Stève se retrouva chez elle, un pen enivré et comme étourdie de son succès, elle renvoya Mariette avec sa toilette et fit dire à Barini qu'elle ne le reverrait qu'à la le lendemain. N n qu'elle eût besoin de repos, mais elle éprouvait le désir d'être seule. Elle était énervée de se sentir presque triste.  
 Le beau bouquet qu'elle avait rapporté était sous ses yeux.  
 —A quoi bon le conserver? dit-elle en regardant les fleurs, je ne reverrai plus celui qui me l'a offert!  
 Cependant, arrachant quelques-unes des feuilles blanches et veloutées, elles se renferma avec ses bijoux.  
 Le lendemain, personne n'aurait pu reconnaître d'us cette blanche et blonde voyageuse, roulant sur la route d'Alpino, la brune et déjà célèbre cantatrice dont la personnalité restait un mystère; car toutes les informations furent sans résultat, toutes les recherches vaines. L'Ombré avait disparu.

—Attendez, attendez.  
 Les artistes arrivèrent.  
 —Voilà celle qui vient remplacer la Precilla; quel fiasco cela promet! se dirent-ils tout bas.  
 L'orchestre préluda. Minia tressaillit, mais comme le guerrier vaillant au son du clairon. Tout à coup elle se sentit sûre d'elle-même, prise d'un transport qui lui ôta la timidité et la crainte. Chacun attendait avec défiance ou moquerie l'épreuve de la cantatrice; mais dès les premières phrases, sa voix pure, sonore, d'un timbre incomparable, surprit; l'étonnement redoubla quand la façon dont elle était mesurée et conduite révéla une science profonde. Après le premier morceau, les succès n'étaient plus douteux, les artistes furent saisis d'admiration, l'orchestre applaudit, et Stranoni, pleurant de joie, s'écria :

—Je suis sûr!  
 Chacun se demanda d'où venait cette éminente artiste; on s'était-elle fait entendre? car la sûreté de son chant et de son jeu faisait supposer l'habitude du théâtre.  
 —Elle est étrangère, répondit Barini étouffant d'orgueil; ce qui ne l'empêcha pas, quand ils furent seuls lui et son élève, de faire répéter à celle-ci deux passages dont il n'avait pas été content.

—Tu aurais été distraite ou intimidée, lui dit-il.  
 —Non, répondit-elle, j'ai absolument oublié ma personnalité et le reste du monde. Tu n'as pas l'idée de la sensation enveloppante causée par l'accompagnement de cette masse d'instruments d'accord avec la voix, puis l'action, aidée par la musique, entraîne et semble commander. Et comme on respire sans s'en apercevoir, on se sent dans ce grand vaisseau qui rend la voix plus sonore et plus pure! C'est une jouissance de s'entendre, de communiquer à ses auditeurs ses propres sensations doublées par l'excitation de la scène. Je chanterais alors pendant des jours et des nuits sans fatigue.

—Où ajoutait le ténor, sans fatigue, parce que la science du chant est de savoir émettre la voix et respirer; mais après de main tu trouveras la salle plus sourde parce qu'elle sera pleine. Surtout garde ton sang-froid; ne songe qu'à bien dire et ne t'occupe pas des regards du public.  
 —Je suis sûr qu'il ne me troublera pas, répondit Minia; je serai tout entière aux sentiments que j'exprime, au plaisir de trouver ma voix obéissante. D'ailleurs mon masque me protège. Depuis que je me suis regardée dans la glace, je m'imagine que les autres ne me voient pas.  
 A la seconde et dernière répétition, le succès parut encore plus certain. Le bruit que la Precilla était brillamment remplacée s'était répandu, mais les «dilletanti» hochèrent la tête; les échos des couloirs répétaient ce vain que la nouvelle artiste était une merveille. Une inconnue, disaient-ils, et toute jeune, est ce qu'on a de talent à cet âge?  
 Le soir de la représentation, Barini avait la fièvre; il n'avait pas en place, son agitation faisait mal à voir. Minia, au contraire, était calme. En entrant sur scène, apercevant un regard sur la salle éclairée à giorno, elle se crut transportée dans un rêve de lumière et d'harmonie, de dieux et de déesses. Les femmes étaient couronnées de fleurs, chargées de bijoux étincelants; des milliers de bougies brillaient

pareilles à des étoiles; jusqu'à la rampe qui l'isolait comme un ruban de feu, tout lui parut un songe divin, une féerie qui l'éleva au-dessus d'elle-même. Elle répondit aux instruments, qui lui parlaient la langue du ciel, sans entendre le grand silence de cette foule attentive. Cette foule qui, r grettent la Precilla, n'avaient point salué la nouvelle venue à son entrée, mais qui dans sa surprise et son admiration, fit tout à coup éclater d applaudissements frémissants.

Ce bruit révéla Minia pour ainsi dire, il lui fit peur, son premier mouvement fut de s'enfuir et de se cacher, mais p-nasant à son déguisement, elle reprit son sang-froid. Après chaque morceau, les bravos se faisaient entendre; après chaque acte, l'Ombré fut appelée à grands cris; au dernier accord, il y eut des trépidations d'enthousiasme. Elle le reprit une pluie de fleurs, de couronnes.

Un énorme bouquet de camélias blancs entouré de violettes de Parme tomba juste à ses pieds. C'était le dernier venu, mais le plus beau et le plus parfumé, ce qui la fit regarder celui qui l'avait si adroitement lancé; elle aperçut à un fauteuil d'orchestre un grand jeune homme debout, les yeux fixés sur elle avec une expression d'admiration passionnée. On baissa la toile, mais la trois fois sans que le public se lassât de rappeler la diva, et sans que le jeune homme cessât de la regarder.

(A continuer)

FOULES IMMENSES CHEZ  
**Bryson, Graham & Cie.**  
 VENTE DE MI-HIVER.

BRYSON, GRAHAM & CO. garantissent qu'ils donneront à chaque acheteur plus pour son argent qu'il ne peut obtenir dans tout autre magasin d'Outawa; et ils offrent sans exception ce qu'il y a de mieux en marchandises à des prix plus bas que jamais. Nous avons besoin d'argent et d'espace, nous voulons les avoir et nous marquons no prix en conséquence. Les classes spéciales de bargains offerts maintenant au public comprennent ce qu'il suit et d'immenses ventes se font.

Covertes tout Laine, grande dimension, baissées à \$3.00 par paire.  
 Courtepointes de 1/4 verge de largeur seulement \$1.45.  
 Pesants Châles en Plaid Laineux, les prix commencent à 75c. et finissent à \$9.00.

Une douzaine ou à peu près de Beaux et Larges Confortables Matelassés à \$1.25.  
 L'acheteur opportun fera un gain en se procurant des Manteaux en Fourrures d'Asrakan maintenant réduits aux trois quarts des prix réguliers.  
 Un Bargain en Couvre-pieds Alhambra de couleurs à 75c.  
 Et ce qui est le dernier sans être le moindre 100 paires de pesantes Couvertes Grises Canadiennes à \$1.50 la paire.

La balance de notre Stock de Fourrures sera massacrée de la même façon.

Conditions Comptant. Pas d'Escompte pour le Commerce.

**Bryson, Graham & Cie.**  
 Quartiers généraux pour Chaussures et Epicerie à bon marché.

GET A FLAG

FOR YOUR SCHOOLHOUSE

The movement for having the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of united events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the enthusiastic approval of all patriotic citizens. Address THE EMPIRE, Toronto.

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to our school in each county of Ontario, but the number of such flags can be obtained by other schools has obtained the publishers of THE EMPIRE to offer a handsome

CANADIAN FLAG

of best hunting, 12 feet long (regular price \$10.00) as a premium for 20 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE, at 1c per copy. This offer is good for one year only. The weekly price is 8c per copy. A subscription for one year only is \$2.00 per annum, or a proportion of each, one dollar per copy. The EMPIRE is the best newspaper in the Dominion, the school obtains the flag FREE OF COST.

JONG D'OR SOLIDE

35c. pour un jong valant \$2. Ce jong est fabriqué d'une coupe de fer pur et est garanti de ne se rompre jamais. Chaque jong est essayé avant d'être livré. Les jonges sont envoyés par la poste. Les commandes doivent être accompagnées de l'argent. Les commandes peuvent être adressées à M. JONG D'OR SOLIDE, 112 Rue Yonge, Toronto, Can.

ISLAND HOME Stock Farm

Grosse Ile, St. Catharines, Ont.  
 SAVAGE & FARRUM, Proprietaires.  
 Percheron Horses.  
 All stock selected from the best of Ontario and imported from the best of Europe. This stock is raised and bred in the most careful manner. The horses are trained to work in harness and are supplied with the best food and care. The stock is offered for sale at a low price. The horses are of the best quality and are well adapted to all kinds of work. The stock is offered for sale at a low price. The horses are of the best quality and are well adapted to all kinds of work.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Depart des Malle

MALLE.	Fermeture.			Arrivée.		
	A.	M.	P.	A.	M.	P.
QUEST—Toronto, Hamilton, London, Peterborough, Smith's Falls, Perth, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Belleville, Napanee, Bowmanville, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Manitoba, Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Britannique.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Sharbot Lake, Norwood, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
EST—Montreal, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Halifax, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
NEW-YORK, mille directe.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
BOSTON, la Nouvelle Angleterre, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Quebec et Tr. le Riv. etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
QUEST des Etats Unis.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
NEW-YORK, mille directe.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
BOSTON, la Nouvelle Angleterre, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Quebec et Tr. le Riv. etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
QUEST des Etats Unis.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
NEW-YORK, mille directe.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
BOSTON, la Nouvelle Angleterre, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Quebec et Tr. le Riv. etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
QUEST des Etats Unis.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
NEW-YORK, mille directe.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
BOSTON, la Nouvelle Angleterre, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Quebec et Tr. le Riv. etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
QUEST des Etats Unis.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
NEW-YORK, mille directe.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
BOSTON, la Nouvelle Angleterre, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Quebec et Tr. le Riv. etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
QUEST des Etats Unis.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
NEW-YORK, mille directe.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
BOSTON, la Nouvelle Angleterre, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Quebec et Tr. le Riv. etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
QUEST des Etats Unis.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
NEW-YORK, mille directe.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
BOSTON, la Nouvelle Angleterre, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Quebec et Tr. le Riv. etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
QUEST des Etats Unis.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
NEW-YORK, mille directe.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
BOSTON, la Nouvelle Angleterre, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Quebec et Tr. le Riv. etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
QUEST des Etats Unis.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
NEW-YORK, mille directe.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
BOSTON, la Nouvelle Angleterre, etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
Quebec et Tr. le Riv. etc.	10 30	9 30	8 00	6 30	7 30	8 30
ETATS UNIS—Via Ogdensburg, etc.	10 30	9 30				